



## Édito

Par Sandrine Carême

Chaque village porte en lui une mémoire. Elle s'inscrit dans nos pierres, dans nos chemins, dans nos maisons, dans les visages de ceux qui nous ont précédés. À Touzac, comme dans tant d'autres communes, cette mémoire se retrouve particulièrement autour de notre monument aux morts, devant lequel nous nous rassemblons chaque année.

Ce monument n'est pas seulement une stèle de pierre et de marbre. Il est un témoin qui raconte les destins brisés de nos aïeux, ces hommes partis loin de chez eux pour défendre une liberté dont nous sommes aujourd'hui les héritiers. Il rappelle aussi le courage silencieux des familles qui ont attendu, espéré, pleuré.

Prendre le temps de se recueillir devant le monument aux morts, c'est bien plus qu'un devoir de mémoire. C'est un geste d'unité. C'est rappeler à nos enfants, même si les années ont passé, que derrière chaque nom gravé se cache une histoire de vie, un voisin, un parent, un enfant du pays.

Dans ce numéro, vous trouverez un article consacré à ce monument, à ce qu'il représente pour notre communauté et aux récits, parfois complexes, qu'il porte encore. En évoquant ces mémoires, nous faisons vivre notre histoire commune et renforçons les liens qui nous unissent. Se souvenir, c'est continuer à faire village.

## Projet Photos

Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont pris part au projet photo organisé en juillet sur le pont de Touzac. Vous étiez plus d'une trentaine, venus seuls, en couple, en famille ou avec vos amis et collègues, voire vos animaux... !

Votre présence a donné vie à ce lieu emblématique de notre village.

La suite de cette belle aventure sera une exposition, une galerie de portraits.

Nous laissons le temps à notre photographe qui a immortalisé ces moments, Laetitia Lecorné (que nous remercions chaleureusement !), de répertorier, retoucher, choisir les meilleures photos.

Nous vous tiendrons informés prochainement de la date et du lieu afin que chacun puisse découvrir et partager ce travail collectif. Un exemplaire de leur photo sera remis aux participants.

Encore merci pour votre enthousiasme et votre engagement au service de la mémoire et de la beauté de notre village !



## Vite-dit

Programme Ô Touzac pour le mois d'octobre

- Samedi 11 octobre 2025  
Sortie Domme/Château des Milandes  
Rdv place du centre
- Jeudi 30 octobre matinée  
Entretien chemin des Combettes/repas partagé

# Le Monument aux Morts de Touzac

Par Bernard de Freminville de Lacapelle Cabanac

Comme chacune des 36 000 communes de France, Touzac possède son monument aux morts, concernant tout d'abord les Morts pour la France de la grande guerre de 1914-1918. L'érection de ces monuments fut un geste fort de la nation française.

La population, meurtrie mais soulagée, voulait tourner la page. Trop d'espoirs avaient été déçus, trop d'angoisses et de souffrances avaient paralysé les existences, un fol appétit de vivre plus légèrement s'empara de la population. C'est dans ce contexte que se produisit la marée de construction des monuments aux morts de la guerre. Coup double : d'abord honorer la mémoire des héros qui avaient permis la victoire, mais aussi clore par un acte commémoratif officiel la présence obsédante de cette « der des der » qu'on ne voulait plus voir.

Et donc ce monument aux morts, partout présent, fut aux yeux de tous le grand registre officiel des héros disparus. Pour la première fois le nom de chacun figurait sur un monument, le simple soldat comme le général, rangé par ordre alphabétique ou par date de décès, pieusement gravé dans le marbre.

Et pourtant... Non seulement ces monuments, érigés entre 1922 et 1925, dans la hâte et sans trop de moyens, ne le furent que par la volonté des habitants, mais surtout, ce que l'on sait moins, c'est que la seule liste officielle des « Morts pour la France » fut élaborée dans le silence des bureaux du ministère des Pensions, il s'agit des Livres d'Or concernant chaque commune publiés en 1929.

Le bon sens voudrait que les deux listes, monument aux morts et livre d'or, coïncident pour chaque ville ou village, surtout pour les plus petits d'entre eux où chacun connaissait tout le monde. Mais ce n'est pas le cas, au contraire il y a divergence dans la plupart des cas, notamment à Touzac, où se trouvent représentées quelques unes des causes de ce désordre.

Concernant la première guerre mondiale, le monument aux morts de Touzac comporte 17 noms.

Ces noms, qui ne sont pas gravés dans l'ordre alphabétique, le sont par ordre de date de décès, 1914 (les huit premiers noms), 1915 (les trois suivants), 1917 (les trois suivants), 1918 (un nom), 1920 (un nom). Pour un seul nom la date est inconnue.

Le livre d'or de Touzac comporte 11 noms seulement. Ces 11 noms figurent tous sur le monument aux morts (ce qui n'est pas forcément le cas partout) mais il en manque quand même 6. Cela signifie-t-il que la France n'a reconnu comme Morts pour la France que 11 Touzacois, contrairement à la population qui en avait déclaré 17 ? Pas forcément...

Alors que le mois d'août 1914 avait été ravageur pour les armées françaises (27 000 morts pour la seule journée du 22 août), Touzac avait été épargné. Mais début novembre ce sont quatre jeunes gens qui sont portés disparus en Belgique. Imagine-t-on cela aujourd'hui ? D'autant plus que le

statut de disparu laissait quelque espoir, auraient-ils été faits prisonniers ? Peu à peu cet espoir s'est amenuisé, les listes de la Croix-Rouge étant assez précises. Mais ce n'est qu'en 1920, après six ans d'une interminable attente, qu'un avis de décès officiel sera établi, accordant enfin aux épouses et enfants le statut de veuves (pouvant se remarier) et d'orphelins (pouvant recevoir des aides).



“  
Touzac avait été  
épargné  
”

L'étude qui suit explique en partie ces différences, en prenant un par un les noms du monument aux morts dans l'ordre de la plaque gravée.

#### ▪ [FILHOL J.Bapte](#)

Il est né le 23 avril 1881 à Touzac, avec le prénom Jean-Baptiste.

Soldat de 2ème classe au 143ème régiment d'infanterie, il a été porté disparu le 2 novembre 1914, à Wytschaëte, en Belgique. Il avait 33 ans.

Son décès n'a été officiellement reconnu que le 20 août 1920.

Son nom figure sur le monument aux morts et sur le livre d'or de Touzac.

#### ▪ [BOURDET Jean](#)

Il est né le 10 novembre 1883 à Lacapelle-Cabanac, avec le prénom Jean.

En 1904, il fait son service militaire comme soldat-tambour.

En 1910 il habite à Touzac.

Mobilisé comme soldat de 2ème classe au 15ème régiment d'infanterie le 2 août 1914, il a été porté disparu le 3 novembre 1914 à Wytschaëte, en Belgique. Il avait 31 ans.

Son décès n'a été officiellement reconnu que le 4 juin 1920.

Son nom figure sur le monument aux morts et sur le livre d'or de Touzac.

#### ▪ [SALINIÉ Ferdinand](#)

Il est né le 11 novembre 1881 à Belaye, avec le prénom Ferdinand.

En 1901 il habite à Lacapelle-Cabanac, en 1906 il habite à Touzac mais pas en 1911.

Soldat de 2ème classe au 143ème régiment d'infanterie, il a été porté disparu le 5 novembre 1914 à Wytschaëte, en Belgique. Il avait 33 ans.

Son décès n'a été officiellement reconnu que le 13 février 1920.

Son nom figure sur le monument aux morts de Touzac mais pas sur son livre d'or. Il figure sur le livre d'or du 9ème arrondissement de Paris.

#### ▪ [SEYSSET Edmond](#)

Il est né le 17 novembre 1883 à Soturac, avec le prénom Edmond.

Soldat de 2ème classe au 15ème régiment d'infanterie, il a été porté disparu le 9 novembre 1914 à Kosteker Cabaret en Belgique. Il avait 31 ans.

Son décès n'a été officiellement reconnu que le 30 janvier 1920.

Son nom figure sur le monument aux morts et sur le livre d'or de Touzac.

#### ▪ [CALVET Ludovic](#)

Il est né le 15 mai 1883 à Touzac, avec les prénoms Antoine et Ludovic.

Soldat de 2ème classe au 215ème régiment d'infanterie, il a été tué à l'ennemi le 3 décembre 1914 à La Tête de Faux (Alsace). Il avait 31 ans.

Son nom figure sur le monument aux morts et sur le livre d'or de Touzac.

#### ▪ [Le TEURNIER Camille](#)

Il est né le 2 novembre 1882 à Touzac, avec les

prénoms Charles Camille Anatole.

Caporal au 143ème régiment d'infanterie, il est mort des suites de ses blessures le 13 novembre 1914 à l'ambulance Diekbuch en Belgique. Il avait 32 ans. Son nom figure sur le monument aux morts et sur le livre d'or de Touzac.

#### ▪ [DELBREIL Pierre](#)

Il est né le 27 janvier 1886 à Thédillac, avec le prénom Pierre.

Soldat de 2ème classe au 207ème régiment d'infanterie, il a été tué à l'ennemi le 24 décembre 1914 aux Hurlus (Marne). Il avait 28 ans.

Son nom figure sur le monument aux morts de Touzac mais pas sur son livre d'or. Il figure sur le livre d'or de Thédillac.

#### ▪ [FILHOL Marcel](#)

Il est né le 8 septembre 1882, à Touzac, avec le prénom Marcel. Il est le frère de Jean Baptiste, né un an avant lui, tué le 2 novembre 1914.

Soldat de 2ème classe au 143ème régiment d'infanterie, il est mort des suites de ses blessures le 18 décembre 1914, à l'hôpital Lamartine de Dunkerque. Il avait 28 ans.

Son nom figure sur le monument aux morts et sur le livre d'or de Touzac.

#### ▪ [TINCHOU Éloi](#)

Il est né le 21 octobre 1880 à Touzac, avec les prénoms Jean Baptiste Cléonis Eloi.

Soldat de 2ème classe au 143ème régiment d'infanterie, il a été tué à l'ennemi vers le 13/15 mars 1915 au Bois-Sabot (Marne). Il avait 35 ans.

Son décès n'a été officiellement enregistré que le 25 mars 1921.

Son nom figure sur le monument aux morts et sur le livre d'or de Touzac.

#### ▪ [RIGAL Adrien](#)

Il est né le 28 mai 1882 à Pescadoires, avec les prénoms Joseph Adrien.

Soldat de 2ème classe au 143ème régiment d'infanterie, il a été tué à l'ennemi le 16 mars 1915 à Bois-Sabot (Marne). Il avait 33 ans.

Son nom figure sur le monument aux morts (avec le prénom Adrien) et sur le livre d'or (avec le prénom Joseph) de Touzac.

#### ▪ [MARATUECH Aimé](#)

Il est né le 13 septembre 1882 à Lacapelle-Cabanac, avec les prénoms Pierre Aimé.

Il n'est pas porté sur les recensements de Touzac en 1901, 1906, 1911. Il se marie à Duravel le 11 février 1911 avec Marie Louise Coralie Costes.

Mobilisé le 2 août 1914, au 173ème régiment d'infanterie de Carcassonne, il participe aux très durs combats du front d'Alsace.

En juillet 1915, il fait partie d'un détachement de son régiment revenu à Carcassonne pour célébrer le premier 14 juillet depuis le déclenchement de la guerre, date pour laquelle les autorités ont prévu de grandes manifestations de patriotisme, à commencer par un vibrant discours du président de la République Raymond Poincaré, discours enregistré et largement diffusé sous la forme d'un disque phonographique.

Mais ce jour-là précisément, Aimé Maratuech se jette par une fenêtre du troisième étage de la cour de la caserne, il se fracasse le crâne. Peut-être n'a-t-il pas supporté le violent contraste entre les horreurs de sa guerre et les flonflons militaristes d'une cérémonie censée être mobilisatrice ?

L'avis en est transmis dès le lendemain à Lacapelle-Cabanac.

Évidemment le suicide n'est pas considéré comme un acte de bravoure méritant la reconnaissance de la Nation. Pierre Aimé Maratuech ne figure donc sur aucun Livre d'Or.

Il figure sur le monument aux morts de Touzac, ce qui est assez étonnant puisqu'il n'en était pas natif ni habitant. Mais il y avait d'autres Maratuech à Touzac, membres de cette famille très étendue dans le Lot. Peut-être est-ce à eux que serait due cette inscription compassionnelle ?

#### ▪ [ROMMELARD Marcel](#)

Il est né le 23 février 1897 à Oignes (Pas-de-Calais), avec les prénoms Marcel Camille.

Il n'est pas porté sur les recensements de Touzac en 1901, 1906, 1911.

Soldat de 2ème classe au 412ème régiment d'infanterie, il a été tué à l'ennemi le 12 janvier 1917 au cantonnement de Glorieux à Vacherainville près Verdun (Meuse). Il avait 20 ans.

Son décès n'a été officiellement enregistré que le 24 mai 1919.

Son nom figure sur le monument aux morts de Touzac, ainsi que sur ceux de Carvin et Oignies (Pas-de-Calais). Il ne figure pas sur le livre d'or de Touzac mais sur celui d'Oignies. Sa présence sur le monument aux morts de Touzac est assez étonnante puisqu'il n'en était pas natif ni habitant, et qu'il n'y a pas trace d'une famille Rommelard à Touzac.

#### ▪ [DUROU Abel](#)

Il est né le 5 janvier 1896 à Touzac, avec les prénoms Abel Paul.

Soldat de 2ème classe au 91ème régiment d'infanterie, il est mort des suites de ses blessures le 18 juillet 1917 à l'ambulance 10/21 de Saint-Gilles (Marne). Il avait 21 ans.

Son nom figure sur le monument aux morts et sur le livre d'or de Touzac.

#### ▪ [CACH Camille](#)

Il est né le 1er septembre 1896 à Touzac, avec le prénom Camille.

Soldat de 2ème classe au 98ème régiment d'infanterie, il a été tué à l'ennemi le 20 août 1917 à Avocourt (Meuse). Il avait 21 ans.

Son nom figure sur le monument aux morts et sur le livre d'or de Touzac.

#### ▪ [GINESTE Maurice](#)

Là, nous avons à faire à un vrai mystère...Aucun Maurice Gineste n'est né à Touzac.

Le seul Maurice Gineste issu du Lot est né à Gourdon le 9 juillet 1866, décédé dans cette même ville le 25 avril 1922. Son fils Marcel est né le 19 décembre 1892, il a fait la guerre et a été blessé en 1914, puis il est

décédé le 14 avril 1936 à Gourdon.

Les recensements de Touzac en 1901, 1906, 1911, ne portent pas ce nom.

Aucun document militaire listant les morts de la guerre 1914-1918 ne comporte ce nom, aucun autre monument aux morts, aucun livre d'or.

Donc, dans l'état actuel de notre recherche, nous ne savons pas qui était Maurice Gineste et la raison de sa présence sur le monument aux morts de Touzac. Peut-être une personne détentrice de la mémoire locale pourrait-elle répondre à ces questions ?

#### ▪ [SALINIÉ](#)

Aumônier militaire

Il s'agit de Jean Basile, né le 2 janvier 1877 à Touzac. Il n'est pas le frère de Ferdinand Salinié, vu plus haut. En 1897, lors de son conseil de révision, il est noté comme élève ecclésiastique. En 1900 puis 1908 il habite Cahors.

Il fait toute la guerre de 14-18 comme aumônier militaire, affecté à un groupe de brancardiers de la 38ème division.

Le 12 mars 1920, il est proposé pour une pension temporaire de 35% d'invalidité pour surdité complète de l'oreille droite et troubles vertigineux.

Mais il décède quelques jours plus tard, le 28 mars 1920, à Aynac (Lot).

La date limite du décès pour être reconnu officiellement comme Mort pour la France ayant été fixée au 24 octobre 1919, Jean Basile n'a pas été porté sur le livre d'or de Touzac. Mais la population a quand même reconnu pour tel ce natif du village en faisant graver son nom sur son monument aux morts.

#### ▪ [GIPOULOU Amedée](#)

Il est né le 8 avril 1897 à Touzac, avec les prénoms Amedée Victor.

Caporal au 251ème régiment d'infanterie, il a été tué à l'ennemi le 19 avril 1918 à Lesménil (Meurthe-et-Moselle). Il avait 21 ans.

Son nom figure sur le monument aux morts et sur le livre d'or de Touzac.

Ce texte n'est qu'une première approche de la mort de ces 17 Morts pour la France selon le monument aux morts de Touzac.

Je me tiens à la disposition de quiconque voudrait en savoir plus sur tel ou tel de ces malheureux jeunes gens, les archives permettant souvent d'aller plus loin que ces simples données de base.

Et je me permets d'adresser mes félicitations aux équipes municipales qui ont rénové, sans doute assez récemment, la plaque de ce monument, c'est d'une qualité exceptionnelle.

---

Photo d'illustration gracieusement offerte par la famille Canat.